



# Fleur en Fiole d'Or

(Jin Ping Mei cihua)

I

金瓶梅詞話

PRÉFACE PAR ÉTIEMBLE

INTRODUCTION PAR ANDRÉ LÉVY

TEXTE TRADUIT, PRÉSENTÉ ET ANNOTÉ

PAR ANDRÉ LÉVY

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

*nrf*



*Fleur  
en Fiole d'Or*

(Jin Ping Mei cihua)

I

金  
瓶  
梅  
詞  
話

PRÉFACE PAR ÉTIEMBLE

INTRODUCTION PAR ANDRÉ LÉVY

TEXTE TRADUIT, PRÉSENTÉ ET ANNOTÉ  
PAR ANDRÉ LÉVY

*nrf*

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation*  
*— y compris pour les illustrations —*  
*réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 1985.

*À Paul Demiéville.*  
*In memoriam.*

A. L.



# FLEUR EN FIOLE D'OR

(Jin Ping Mei)

*[Livres I à V]*



## PRÉFACE

À mon humble avis il n'est pas sans signification que le maître de l'éclat de rire<sup>1</sup> de Lanling<sup>2</sup> se soit appliqué à s'exprimer sur les mœurs du temps en composant l'histoire<sup>3</sup> de *Fleur en Fiole d'Or*. Des sept sentiments qui sont le propre de l'homme, celui qui nous affecte le plus est la mélancolie<sup>4</sup>. Les êtres de sagesse supérieure naissent avec chaque transformation de l'univers, ainsi que brumes qui se dissipent ou glaces qui se disloquent. Aussi est-il inutile d'en parler.

Ceux qui leur sont inférieurs n'en savent pas moins se gouverner selon la raison et ne pas se laisser entraver. Mais qui se trouve au-dessous de ces derniers ne peut se débarrasser du poids qui accable sa poitrine, ni l'alléger par la connaissance des beautés de la Voie de la poésie et des livres. Aussi des plus rares sont ceux qui n'en tombent point malades d'impuissance. C'est la raison pour laquelle mon ami le maître de l'éclat de rire a produit cette histoire qui totalise cent chapitres par un récit exhaustif de ce qu'accumule le quotidien. On y trouvera des tournures de phrase d'une nouveauté si étonnante qu'elle comblera les goûts les plus variés<sup>5</sup>. En mettant en lumière l'importance des relations humaines, elle ne manque point de mettre en garde contre les pulsions de la débauche, de séparer le vice de la vertu, de montrer le rapport du bien et du mal

et de nous faire comprendre les ressorts de la prospérité et du déclin, de la désagrégation et de la croissance. Elle nous met devant les yeux les événements qui relèvent du cycle de la rétribution<sup>1</sup>, les menant d'un bout à l'autre dans un enchevêtrement aussi parfait que celui des veines et artères, comme si le vent soulevait des milliers de fils sans les emmêler, de quoi, en un sourire d'admiration arraché au lecteur, lui faire oublier toute tristesse.

Certes on n'y évite pas les mots qui touchent à la vulgarité ; l'atmosphère y est empreinte de galanterie, objecterait-on.

J'inclinerais à répondre qu'il n'en est rien. Le premier poème du *Classique de la poésie*<sup>2</sup> invite au plaisir sans que ce soit débauche, s'afflige sans y mettre d'amertume.

Tout homme aspire à la richesse et aux honneurs : rares ceux qui y atteignent sans tomber dans les excès. Nul ne se plaît aux lamentations et à la rancune, mais il en est peu qu'elles n'entraînent à l'amertume.

Pour ma part j'ai lu parmi les auteurs des générations antérieures des œuvres telles que *Les Nouveaux Récits sous la lampe* de Lu Jinghui<sup>3</sup>, *l'Histoire de Yingying* de Yuan Weizhi<sup>4</sup>, *Le Recueil des séductions manquées* de Zhao Junbi<sup>5</sup>, *Au bord de l'eau* de Luo Guanzhong<sup>6</sup>, *La beauté amoureuse* de Qiu Qiongsan<sup>7</sup>, *Pensées printanières de mariage* par Lu Meihu<sup>8</sup>, *Pures conversations sous la chandelle* de Zhou Jingxuan<sup>9</sup> et dans les générations suivantes *l'Histoire de Selon-mon-Désir*<sup>10</sup> ainsi que celle de *Yubu*<sup>11</sup> : la raideur de leur style nuit si souvent au plaisir du lecteur qu'il abandonne avant de parvenir au dernier feuillet.

Alors qu'il rapporte des discussions courantes dans les bas quartiers et les menus propos des femmes, faire lire ce roman à un gosse haut de trois pieds serait comme arracher une dent à la baleine en se repaissant de manne céleste<sup>12</sup> ! Il est facile à comprendre en profondeur. Sans présenter l'intérêt de l'ordonnance des recueils antiques, il n'en est pas moins pleinement digne de considération.

Par ailleurs il n'est pas sans apporter une modeste contribution à l'amélioration des mœurs en invitant

à se garder des conséquences du mal, à purifier ses pensées et son cœur.

Prenons, par exemple, les choses de la chambre à coucher : qui n'y prendrait goût et dégoût ? Hormis les saints et les sages, rares sont ceux qui ne s'y complaisent.

Ce sont les douceurs de la richesse et des honneurs qui agitent l'esprit de l'homme et troublent la pure volonté. Quelles perspectives lui ouvre la vue de ces salles spacieuses, de ces vastes bâtiments, de ces pavillons perdus dans la brume aux fenêtres qui donnent sur les nuées ! Quelle beauté, ces paravents dorés et ces couvertures brodées ! Quel charme, l'inclinaison de ces chignons vaporeux, la tendresse printanière de ces gorges opulentes ! Comme sont engageantes, ces danses du phénix mâle à la femelle enlacé ! Quel luxe dans ces vêtements de brocart et cette vaisselle précieuse ! Quand une belle fille et un garçon plein de talents<sup>1</sup> se courtisent, quelle délectation ! Quels débordements dans l'échange des anneaux et dans les jeux de langue retenant le parfum du clou de girofle ! Quand s'enlacent et se délacent les poignets de jade, quand se renversent et se retournent les « lotus d'or<sup>2</sup> », ô la violence de la vague qui vous submerge ! La joie suprême passe. Mais après la joie vient la peine. Car il est inévitable qu'apparaisse sur les visages le ravage des tourments de la séparation qui s'annonce. Que faire, sinon se porter à la rencontre du messager avec une branche brisée<sup>3</sup>, confier la missive aux entrailles du poisson<sup>4</sup> ? Il est des cas de force majeure auxquels l'on ne peut échapper : revers, errance, séparation à la suite de cataclysmes et dévastations : impossible de fuir le sort qui vous condamne à perdre la vie sous le tranchant d'une arme blanche, car nul ne saurait éviter en ce monde la loi souveraine ou, en celui des ténèbres, les dieux et les diables.

Quant au dicton selon lequel « qui débauche la femme d'autrui aura la sienne dévergondée par celui-ci », il relève du mécanisme de la rétribution : l'accumulation du mal est la cause des malheurs comme le bien l'origine du bonheur. Tout y ramène. Il ne faut en vouloir à l'ordre de la nature ; de même

que se succèdent printemps, été, automne et hiver, se suivent joie, tristesse, union et séparation. Qui s'accorde aux saisons du ciel jouira d'une longue postérité et d'une vie paisible. Y contrevenir, c'est exposer son existence et sa réputation à la ruine, à une succession de malheurs.

Bien que nul homme, en ce bas monde, ne saurait s'épargner les vicissitudes d'un sort changeant, heureux sont ceux que n'ont frappés ni les calamités, ni les humiliations !

C'est pourquoi je crois pouvoir affirmer que le maître de l'éclat de rire avait quelque chose à dire en composant ce roman.

LE GAI LURON<sup>1</sup>  
Rédigé au pavillon  
*du Hameau-qui-Glorifie-les-Sages*<sup>2</sup>.

## PRÉFACE À «FLEUR EN FIOLE D'OR<sup>1</sup>»

*Fleur en Fiole d'Or* est un livre obscène. Si Yuan Shigong<sup>2</sup> en a fait le plus grand éloge, ce n'était qu'une façon d'y mettre sa propre rancœur. Ce n'est point par inclination pour le roman lui-même. Mais l'auteur n'en avait pas moins une intention qui lui est propre, son souci étant de mettre en garde et non d'engager le siècle au mal.

Qu'il n'ait retenu pour le titre, parmi tant de personnages féminins, que Lotus-d'Or Pan, *Fiole Li* et *Fleur-de-Prunier*, n'est-ce point dans une intention analogue à celle de ces annales du pays de Chu appelées *Le Monstre*<sup>3</sup>? C'est qu'elles ont connu une mort plus cruelle que toutes autres femmes, Lotus-d'Or pour adultère, *Fiole* pour crime<sup>4</sup>, *Fleur-de-Prunier* par luxure. Sur la scène de ce monde dépeint à donner des sueurs froides au lecteur, le personnage de Ximen Qing occupe l'emploi de la hautaine violence<sup>5</sup>, Le-Comte Ying, celui du bouffon médiocre<sup>6</sup>, et les femmes, des rôles féminins du même ordre<sup>7</sup>, car il s'agit de mettre en garde et non pas d'exhorter.

Comme j'ai eu l'occasion de le dire, qui éprouverait de la compassion à la lecture de *Fleur en Fiole d'Or* serait un être doué de l'essence de sagesse du Bouddha<sup>8</sup>; l'honnête homme en ressentira de l'horreur et l'homme de peu<sup>9</sup> du plaisir; seule une bête pourrait avoir le cœur à en suivre l'exemple.

Comme mon ami Chu Xiaoxiu<sup>1</sup> avait emmené un jeune homme à un festin où se donnaient des spectacles, au moment où arrivait la scène du banquet nocturne de l'hégémon<sup>2</sup>, le garçon, l'eau à la bouche d'envie, s'était écrié : « Quel homme ! Pourquoi n'en ferions-nous pas autant ! — Oui, mais c'est qu'ici précisément se prépare le désastre de Wujiang<sup>3</sup> où il ira à sa perte. » À cette réplique de mon ami, les convives approuvèrent, en soupirant, le bon sens de ces paroles.

Il faut permettre la lecture du roman à qui serait capable de comprendre ce qu'elles signifient. Sinon Yuan Shigong risquerait d'encourir le blâme de provoquer à la débauche.

Il est permis d'affirmer que *Fleur en Fiole d'Or* s'emploie aussi bien à engager les gens de ce monde à ne pas rejoindre les fourgons<sup>4</sup> de Ximen Qing.

*À Suzhou, le dernier mois d'hiver  
de l'année dingsi de l'ère Wanli<sup>5</sup>.*

Hâtivement rédigé par le Joueur-de-Perles,  
hôte de passage du Wu oriental<sup>6</sup>.

## POSTFACE<sup>1</sup>

L'histoire de *Fleur en Fiole d'Or* est une allégorie, œuvre d'un grand écrivain de l'époque du défunt empereur Shizong<sup>2</sup>, car elle n'est pas sans avoir de point de mire. Toutefois, elle illustre par d'exhaustives intrigues la conduite odieuse des êtres humains. N'est-ce point l'enseignement de notre Maître<sup>3</sup> qui n'avait pas écarté du *Classique de la poésie* les chansons lascives des pays de Zheng et de Wei<sup>4</sup>? C'est aussi que l'auteur fait montre de la plus grande compassion en glissant partout au long du récit l'embuscade de la rétribution des actes<sup>5</sup>. Incommensurables seront les mérites acquis désormais par la diffusion de ce livre. Les ignorants s'obstineront à le considérer comme un ouvrage licencieux. C'est non seulement ne pas comprendre l'enseignement que prodigue l'auteur, c'est faire tort aux intentions de ceux qui le diffusent. Voilà pourquoi j'ai tenu à m'expliquer sur ce point.

NIAN GONG<sup>6</sup>.



## POÈMES À CHANTER

*Les demeures des dieux, les îles des immortels, les tours splendides du val d'Or ne valent, tout compte fait, l'immaculée retraite de l'humble chaumière. La terre y est brodée de fleurs sauvages : est-il plus grande élégance que ce tapis aux couleurs des trois saisons, printemps, été, automne?*

*Buvons le vin tant qu'il est chaud et retenons l'hôte qui survient! Sans gloire ni honte, vivons sans souci! Plus aucune raison de battre en retraite, ne serait-ce d'un seul pas! Il te suffit de faire la sieste si tu es fatigué, de boire quand tu as soif et, ivre, de chanter!*

*Murettes basses, lucarnes naines se tournent vers le tout petit étang. Au bord de l'eau verdoyante s'étagent les collines : il n'y manque ni la brise légère, ni le clair de lune, ni quelque fraîcheur. Aux besoins de la vie quotidienne suffisent le lit de jonc et bambou, l'éclat des monts et la couleur des eaux.*

*Point de vin pour l'hôte de passage? Qu'importe, puisque reste la délectable conversation! Contentons-nous de thé léger, pour chauffer les tasses, et de soupe claire!*

*J'aime ma hutte, demeure faite de bambou d'eau sur un lit de pierres lisses. Les fenêtres du pavillon sont dessinées à ma fantaisie, simples, élégantes et confortables. Rien ne me retient quand la paresse me prend. Appuyé à la balustrade, je contemple les poissons au bord de l'eau et gagne toujours mon temps à l'odeur des fleurs que porte le*

*vent, au clair de lune sur la neige. Comme me plaît lire ou bavarder sous le parfum de l'encens !*

*Je balaie la poussière en épargnant la mousse bleutée, laissant les feuilles rouges couvrir le perron devant la porte. Je m'émerveille de leurs dessins ; et puis il y a quelques pins, quelques bambous et des pruniers.*

*Les fleurs plantées s'épanouissent dans la succession ordonnée et servent chaque matin les dispositions de la nature.*

*Qui sait quand viendront d'autres bonheurs ? Ouvrons-nous aux plaisirs et aux joies de tous les instants !*

## DE L'AVIDITÉ : QUATRE POÈMES À CHANTER

### LE VIN

*L'alcool diminue l'énergie et ruine la famille, sans raisons pousse la parole aux éclats. C'est lui qui, le plus souvent, aliène les parents, éloigne les amis. Ingratitudes et injustices lui sont entièrement dues. Prenez-y garde, aux flots et vapeurs du vin. Si de cet avertissement vous tenez compte, point de faute ne commettez : tout vient d'y avoir manqué. Désormais à vos hôtes ne servez que du thé !*

### LES FEMMES

*Ne te laisse point capter par les rougeurs du visage et le lustre des chevelures, cesse de convoiter la ciselure des bijoux, le fard et la poudre : ce sont charmantes coquetteries qui nuisent au corps et réduisent la vie, attrait à renverser les murailles et ruiner les cités.*

*Ne vous en amourachez point : en nourrissant le champ de cinabre du bas-ventre vous diminuerez vos désirs et prolongerez vos années. Finies désormais les promenades au clair de lune, sous les fleurs de prunier et tentures de papier, faites la sieste tout seul !*

## LES RICHESSES

Mets dans tes cassettes sapèques, soie, or, perles, mais ne convoite point le produit de l'injustice, car par la richesse se perd amitié, affection et loyauté; la recherche du profit va jusqu'à détruire les rapports entre père et fils.

Retire la main, dresse la tête, épargne-toi les soucis qui assiègent l'esprit jour et nuit! Tes fils et petits-fils connaîtront le bonheur qui est leur partage, ne leur crée point regrets et remords lointains...

## LA COLÈRE

Ne laisse point la violence faire montre de tes capacités, ton poing brandi et tes manches retroussées avoir le meilleur sur ton esprit.

Un instant de colère vous précipite dans l'ancre de l'ignorance, aux vains remords et aux ravages du malheur.

Ne dépasse point la mesure, évite les catastrophes, en toutes choses préfère l'indulgence! Laisse courir quand il convient de lâcher prise, pardonne si l'occasion s'en présente!



1272

*Tables*

*Notes*

1049

*Tables*

Table des illustrations

1263

Table des matières

1267

# BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

*Ce volume contient :*

## JIN PING MEI

### LIVRES I-V

*Préface par Étiennele*

*Introduction par André Lévy*

*Note sur la prononciation  
des mots chinois*

*Listes des personnages principaux  
et secondaires*

*Récapitulatifs :*

1. *Ximen Qing, ses femmes et son personnel de service*
2. *La vie sexuelle de Ximen Qing*
3. *Les hommes de Lotus-d'Or*
4. *Les femmes de Ximen Qing après sa mort*
5. *Ximen Qing propriétaire*
6. *Plan des résidences de Ximen Qing*

*Cartes de la Chine*

*Chronologie succincte  
de la matière romanesque des livres I à V*

*Bibliographie sommaire*

*Notes*